



Forum de détection précoce Biodiversité et Paysage 2016 – Scénarios intégré d'aménagement du territoire et N+P

Résumé

La politique suisse a engendré de nombreuses stratégies sectorielles (développement territorial, densification de l'espace urbain, Énergie 2050, agriculture, biodiversité, développement durable, etc.) qui sont déployées parallèlement. La coordination de leurs effets territoriaux est un enjeu majeur. Pratiquement personne n'observe les interactions entre ces stratégies dans une optique intégrée, en étudiant par exemple leurs effets sur certains espaces comme les Alpes, la forêt ou le milieu rural.

L'objectif du Forum 2016 était d'anticiper l'évolution des affectations ayant un impact sur l'aménagement du territoire dans les domaines de la mobilité, de l'agriculture et de l'énergie, en intégrant le facteur démographique. Il s'agissait ensuite d'analyser leur impact combiné sur le territoire et d'évaluer les opportunités, les risques et les options pour la biodiversité et le paysage. Les évolutions possibles des politiques sectorielles et des champs d'action n'ont pas été envisagées comme une suite linéaire du passé, mais on a volontairement introduit des éléments de rupture et de disruption, forts du constat que les experts se trompent massivement dans leurs annonces de tendances et que les organisations doivent prévoir des scénarios pour être prêtes à affronter les évolutions les plus diverses.

Évolutions démographiques et conséquences pour la N+P

Tous les scénarios de l'Office fédéral de la statistique (OFS) prévoient une croissance démographique entre 10 et 25 %. Les tendances socio-culturelles sont à une urbanisation et à une « universitarisation » de la société, à une amalgamation du travail et des loisirs, au travail à domicile, à la désindustrialisation, à plus de temps partiel, à plus de loisirs. Cela veut dire que, à moins d'une récession, la pression sur le territoire exercée par la croissance de l'habitat, de la consommation d'énergie et d'aliments, de la mobilité de loisirs et des activités de loisirs va se maintenir.

Évolutions pertinentes dans les secteurs de l'énergie, de l'agriculture et des transports et conséquences pour la N+P

La décarbonation voulue par la transition énergétique nécessite l'utilisation de surfaces telles que des prairies extensives dans les régions de montagne ou des terres agricoles à proximité des centres urbains. Des arbitrages seront nécessaires. Dans ce contexte, le secteur N+P doit réfléchir au changement de perception de l'importance du paysage. Des paysages énergétiques pourraient par exemple devenir des marques distinctives de notre époque.

Une approche régionale et participative du développement du paysage pourrait s'imposer comme une réponse à une partie des facteurs de pression induits par les politiques agricoles nationale et internationales. Le secteur N+P peut s'engager pour une politique agricole axée sur la régionalisation et la diversité. Elle doit trouver des arguments pour préserver localement des espaces sensibles.

Compte tenu de la primauté des besoins d'infrastructures alimentés par la croissance (par exemple pour les transports), il est nécessaire de développer des mécanismes propres à garantir la qualité du paysage et de la biodiversité dans le cadre d'une optimisation globale du territoire.

Aménagement du territoire intégré – Chances...

Le Projet de territoire Suisse donne les pistes d'une approche intégrative. Il encourage à utiliser les instruments existants de manière plus créative et à exploiter toute la marge de manœuvre disponible.

Il s'agirait, pour la N+P, de lancer un débat sur le paysage et de tenter d'attribuer une importance primordiale aux grands espaces. L'enjeu réside dans l'élaboration de bases susceptibles d'aider à décider quelles prestations paysagères pourraient être prioritaires dans un territoire donné, quels endroits pourraient être voués principalement à l'agriculture intensive, lesquels à une exploitation extensive, ou encore à déterminer où il convient de promouvoir l'énergie, l'infrastructure écologique, les transports, l'urbanisation. À cette fin, il faut développer des lignes directrices au sein des cantons mais aussi au niveau intercantonal, à l'exemple du Projet de territoire Suisse ou du « Raumordnungskonzept für die Kantone im Metropolitanraum Zürich » (Metro-ROK). Des tentatives semblables pourraient être menées dans d'autres régions, avec un suivi scientifique.

Un grand potentiel réside dans les affectations multifonctionnelles consistant par exemple à exploiter la surface urbanisée de diverses manières, soit comme source d'énergie, pour la production vivrière et comme zone d'habitation et de convivialité. Les barrières fonctionnelles doivent tendanciellement disparaître. Il appartient à la N+P de cerner des types de territoires et de surfaces où des affectations multiples seraient possibles et d'essayer de mettre en pratique ces affectations multiples. Des catégories mixtes doivent être définies: par exemple protection de la nature et assolement, ou énergie et tourisme, ou promotion de la biodiversité et détente/promotion de la santé. Cela pourrait déboucher sur de nouvelles alliances, par exemple avec les acteurs de la santé, et sur de nouvelles dynamiques positives.

Démographie: l'académisation et l'urbanisation améliorent vraisemblablement la perception positive de la N+P. Un nombre croissant de modèles de travail de la société urbaine comprennent des activités accessoires, ce qui représente une opportunité pour des activités en lien avec la N+P, qui pourraient ainsi s'intégrer dans le circuit économique et créer des places de travail. Axes d'intervention pour la N+P: analyse des produits de la nature et du paysage en termes de création de valeur. La N+P doit aussi créer une valeur ajoutée économique (il est inutile de protéger les arbres fruitiers haute-tige si personne ne mange des pommes). Enfin, le potentiel croissant du bénévolat apparaît aussi comme une opportunité à saisir pour les activités N+P. L'armée croissante de retraités alertes et volontaires est une autre opportunité pour la N+P, qui pourrait aussi lui conférer un plus grand poids politique.



La libéralisation du secteur agricole, qui ne semble pas devoir s'arrêter, peut conduire à une fragmentation entre, d'une part, une agriculture un peu intensive et extrêmement moderne et, d'autre part, une agriculture très extensive axée sur des produits de niche différenciés et à haute valeur, répondant à un besoin croissant de la société en termes d'authenticité et de proximité. Cela pourrait aussi donner naissance à de nouveaux partenariats avec les acteurs culturels.

Les scénarios de mobilité peuvent éventuellement se traduire par plus d'espaces verts dans la zone urbaine. La N+P peut s'emparer de cette thématique et développer des concepts d'affectation.

... et enjeux

Pour être prête à affronter une crise économique, la N+P devrait s'émanciper des fonds publics et des fondations. Par exemple, en créant plus de valeur, en valorisant les produits de la nature et du paysage, en intensifiant le travail sur les incitations et les labels. Elle devrait aussi proposer des idées sur ce que l'on pourrait faire des surfaces qui se libéreraient soudainement.

Les obstacles sont l'absence de prise de conscience des problèmes de la part de la communauté de la N+P, le manque de compétences des acteurs de la N+P dans les autres politiques sectorielles telles que l'agriculture, l'énergie, les transports et l'aménagement du territoire, et enfin, une attitude trop statique en matière de conservation.